

Landes subalpines secondaires d'adret du Mézenc

CODE CORINE 31.431 p.p.

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Étage subalpin à partir de 1500 m.

Climat à caractère océanique atténué, avec une tendance sub-méditerranéenne, c'est-à-dire avec une saison estivale chaude et une courte période de sécheresse.

Exposition en adret sur des pentes faibles, de 5 à 20 degrés, à faible enneigement ou déneigement précoce.

Éboulis de roches basaltiques et sols peu profonds.

Variabilité

Un seul type : **lande à Genévrier nain et Raisin d'ours commun** [*Junipero nanae-Arctostaphyletum uvae-ursi*], connu uniquement du Mézenc dans le Massif central.

Physionomie, structure

Landes très fermées (recouvrement moyen de 90 %), dominées par le Genévrier nain (*Juniperus sibirica*) et le Raisin d'ours commun (*Arctostaphylos uva-ursi*). Richesse floristique faible, mais la composition floristique de ces landes et la présence d'espèces rares est intéressante pour la région du Mézenc.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

| | |
|---------------------------------|---|
| Cotonéaster à feuilles entières | <i>Cotoneaster integerrimus</i> |
| Genévrier nain | <i>Juniperus sibirica</i> |
| Raisin d'ours commun | <i>Arctostaphylos uva-ursi</i> |
| Airelle à petites feuilles | <i>Vaccinium uliginosum</i> subsp. <i>microphyllum</i> |
| Callune vulgaire | <i>Calluna vulgaris</i> |
| Canche flexueuse | <i>Deschampsia flexuosa</i> |
| Myrtille | <i>Vaccinium myrtillus</i> |
| Rosier des Alpes | <i>Rosa pendulina</i> |
| Lycopode sélagine | <i>Huperzia selago</i> |

Confusions possibles avec d'autres habitats

Pas de confusion possible.

Correspondances phytosociologiques

Landes subalpines d'adret ; alliance : *Juniperion nanae*.

Dynamique de la végétation

Spontanée

Habitat en phase d'extension et colonisant les pelouses ouvertes et les pelouses écorchées sur éboulis.

L'évolution vers la forêt paraît compromise même à partir de semenciers proches (anciennes plantations RTM) à cause des conditions écologiques peu favorables.

Habitats associés ou en contact

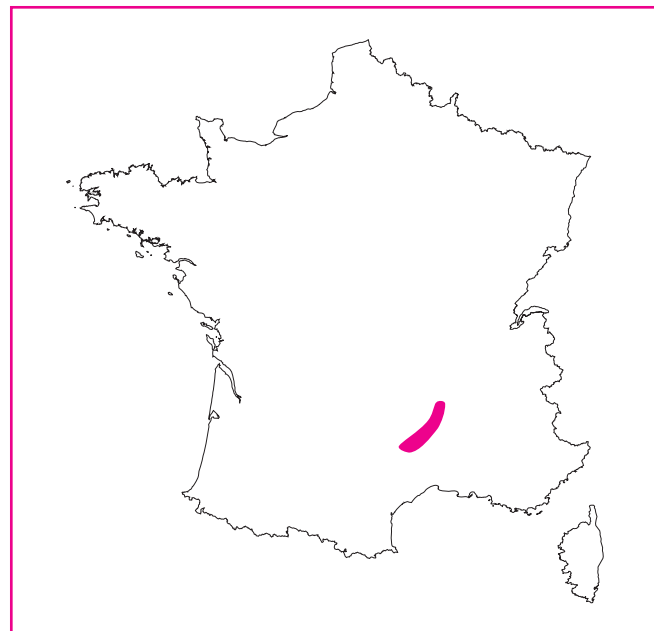
Pelouses ouvertes sur éboulis, à Sénéçon leucophylle (*Senecio leucophyllus*) et Cryptogramme crispée (*Cryptogramma crispata*).

Pelouses sur pentes fortes en adret à Fétuque brunâtre (*Festuca paniculata* subsp. *spadicea*) et Leucanthème de Delarbre (*Leucanthemum delarbrei*) [*Festucion variae*, code Corine : 36.33].

Landes à Myrtille (*Vaccinium myrtillus*) et Gentiane jaune (*Gentiana lutea*) en exposition nord [*Genisto pilosae-Vaccinion uliginosi*, code UE : 4030].

Répartition géographique

Plateaux du Mézenc en adret (essentiellement aux expositions sud-ouest et ouest).



Valeur écologique et biologique

Habitat représentant les vestiges de groupements végétaux établis dès la fin des dernières glaciations, et donc une dernière irradiation nordique des landes méditerranéennes de montagnes avec des espèces rares et/ou protégées telles que l'Ail de la victoire (*Allium victorialis*), le Lycopode sélagine (*Huperzia selago*), le Lycopode des Alpes (*Diphasiastrum alpinum*), le Cotonéaster à feuilles entières (*Cotoneaster integerrimus*), la Ronce des rochers (*Rubus saxatilis*), le Cytise rampant (*Cytisus decumbens*), la Camarine noire (*Empetrum nigrum*), le Millepertuis de Richer (*Hypericum richeri*), le Lys martagon (*Lilium martagon*)...

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Habitat à préserver en totalité en raison du caractère exceptionnel de sa présence au Mézenc, à la confluence des climats méditerranéen sec et chaud et océanique doux et humide.

Autres états observables

Néant.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Habitat actuellement en expansion plus ou moins rapide et pouvant donc menacer les pelouses sur éboulis à Sénéçon leucophylle.

Pas de menaces fortes, mais la fréquentation touristique au niveau de cet habitat est à prendre en compte au vu des espèces rares et protégées qui y sont présentes.

Potentialités intrinsèques de production économique

Ces landes sommitales du Mézenc sont actuellement gérées par l'ONF Haute-Loire en réserve biologique dirigée sur une superficie totale de 400 ha.

Elles ne présentent que de faibles potentialités économiques et trouvent leur intérêt dans la rareté pour la région de leur composition floristique. Elles ne sont absolument pas exploitées et aucune utilisation agricole ne saurait être envisagée actuellement.

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

Aucun.

Modes de gestion recommandés

Aucun mode de gestion particulier n'est préconisé. Il sera, néanmoins, nécessaire de juguler l'extension de ces landes et de prévoir des mesures d'aménagement afin de canaliser la fréquentation touristique.

Autres éléments susceptibles d'influer sur le(s) mode(s) de gestion pris en faveur de l'habitat

Voir dans le descriptif de l'habitat la liste des espèces rares et protégées, au niveau national et régional.

Exemple de sites avec gestion conservatoire ou intégrée

Absence de données.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Mise au point d'un suivi scientifique sur la dynamique de la lande, aujourd'hui encore peu connue.

Bibliographie

LEMÉE G., 1953

« Pour en savoir plus »

Actuellement, des expertises sont confiées au conservatoire botanique national du Massif central et à l'ONF de Haute-Loire. La rédaction d'un document devrait suivre.